



LA MUSIQUE DU FILM NOSFERATU, de FW Murnau (1922)

Antoine Macarez, professeur d'éducation musicale,
Association Format'Ciné, novembre 2023

Préambule : Cette analyse se fonde sur la bande-son du film en version intégrale restaurée HD proposée dans le cadre du catalogue « Collège au cinéma » 2023-2024.

Version intégrale du film sur YouTube (allemand/ST anglais) : <https://www.youtube.com/watch?v=ORPFnGFoP0Y>

Pour retrouver les extraits correspondants, il faut ajouter 50'' au minutage indiqué dans ce document.

> Le document comporte des liens vers des extraits audios soit sur les partitions, soit dans le texte.

Cadre général : Il s'agit ici de la musique originale de Hans Erdmann (1922), dans la reconstitution du musicologue Berndt Heller (1984). En effet, la partition originale de la musique du film a disparu, mais Erdmann en avait tiré une suite symphonique « fantastico-romantique » d'environ 40 minutes, publiée en 1926. C'est en s'appuyant sur cette partition, et en y ajoutant des extraits musicaux d'autres compositeurs que Berndt Heller a reconstitué la bande-originale du film. Il y aura dix ans plus tard, en 1994, une autre reconstitution de la musique de Erdmann, par un autre musicologue, Gillian Anderson.¹

Le titre original du film de Murnau, « *Nosferatu, une symphonie de l'horreur* » contient déjà en lui-même une référence musicale. Le modèle qui vient tout spontanément en tête pour l'association entre la musique et le fantastique est bien sûr la célèbre « *Symphonie Fantastique* » d'Hector Berlioz (1830). Cette œuvre est d'ailleurs une sorte de « musique de film « avant l'heure », puisqu'il s'agit d'une musique « à programme », qui se fonde sur une histoire, un scénario en quelque sorte.

Mais plus que de symphonie, il serait peut-être encore plus juste de parler ici d'opéra, car le film est structuré comme **un opéra, en 4 actes et une ouverture**. Le générique de début peut en effet s'assimiler à une ouverture d'opéra, déjà par sa longueur (4 minutes), inhabituelle au cinéma pour un générique sans images. **Cette ouverture est conçue d'ailleurs comme une pièce musicale autonome**, qui pose l'ambiance générale de ce qui va suivre, mais n'expose pas les thèmes principaux, à la différence de la plupart des ouvertures des opéras romantiques.

Un autre point commun avec l'opéra est que **les parties finales de chaque acte sont traitées** là encore **comme des morceaux autonomes** et à la progression continue, à la manière des « finals » d'opéra (1'40 pour l'acte I, 1'50 pour l'acte II, 2'10 pour le troisième, 3' pour le dernier acte).

L'atmosphère générale de la musique est sombre, funèbre, menaçante, insidieuse... Le premier acte (environ 25') est le plus varié sur le plan musical, car l'action se déroule dans des ambiances et des lieux différents. Le 4^e acte est sans doute le plus continu jusqu'à la rupture finale, le chant du coq, qui marque la disparition de Nosferatu et le début de l'épilogue.

Les thèmes principaux :

On s'intéressera ici surtout aux thèmes qui reviennent plusieurs fois, et jouent ainsi un rôle structurant en même temps qu'ils assurent une certaine unité à l'œuvre. Dans l'ordre d'apparition ²

Le thème de Nosferatu (le nom du thème est subjectif)

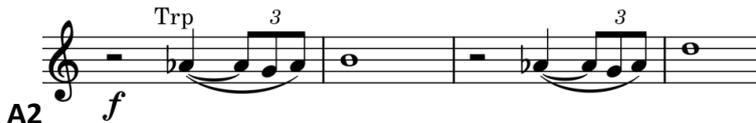
C'est le thème principal, qui reviendra le plus souvent dans le film.

¹ Pour en savoir plus, voir le Digipad de Format'Ciné

² Les minutages indiqués sont ceux de la version « Collège au cinéma » –ajouter 50'' sur la version YouTube (cf introduction).

On l'entend la première fois à 14'45 (Acte 1), quand l'aubergiste tente de dissuader Hutter de se rendre au château du Comte Orlok. C'est **un motif de 3 notes**, sur un arpège de 7^e diminuée (**A1**)

On l'entend ensuite sous une deuxième apparence à 16'47 (**A2**), quand Hutter trouve le livre sur les vampires. Cette déclinaison rythmique du motif de 3 notes initial (A1) renforce le côté menaçant de ce thème, qui revient plus rapide, [à 21'43](#), quand Hutter franchit le « pont-frontière ».



Le thème « danse macabre »

Il apparaît à 15'35, au moment du coucher d'Hutter à l'auberge. Il a une allure rythmique et martelée, accentuée par l'usage du **xylophone**.

(cf. *La Danse macabre*, de Saint-Saëns (thème des squelettes).

Lien vers film : <https://youtu.be/ORPFnGFoPOY?si=6BJ7fAMQ-TnZVWIZ&t=935>



Le thème « du loup-garou » (à 16'07) :

Il s'enchaîne au précédent, quand le loup-garou / lycan apparaît à l'image. Il est joué par la famille des bois.



Cette section (15'35-17'10) revient quasi identique à la fin de l'acte 2 (38'50-40'30) lorsque Hutter sort du château après sa première nuit et découvre Nosferatu couché dans son cercueil.

Lien vers film : <https://youtu.be/ORPFnGFoPOY?si=efAX9DbiiqNY97kg&t=2335>

Le thème C revient seul dans le final tempétueux de l'acte 3 (à 59'07) pendant le montage parallèle entre le retour de Hutter, à cheval, et la progression du navire qui transporte Nosferatu .

Liens vers le film : <https://youtu.be/ORPFnGFoPOY?si=MWVLuzWCoQ1vScQT&t=3595>

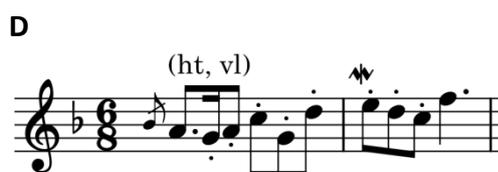
On retrouve ce même épisode musical dans l'acte 4, (1:23:05 – 1:25:30) pendant la « chasse à l'homme », à la poursuite de Knock, évadé de sa cellule. A la fin, le tempo ralentit et la musique s'éteint en decrescendo, pour aboutir au silence, sur un plan de la mer calme, la nuit. Ce plan marque le début du dénouement final.

Liens vers le film : <https://youtu.be/ORPFnGFoPOY?si=2vt5ePfmrF1jtPkk&t=5027>

Le thème « champêtre » (à 17'57) : léger et badin, joué par la famille des bois, on l'entend la première fois lorsque Hutter se réveille après sa nuit à l'auberge. **On l'entendra une 2^e fois à l'Acte 2 (à 31'37)**, lorsque il confie sa lettre à un cavalier qui passe opportunément dans les parages...

1^{ère} fois : <https://youtu.be/ORPFnGFoPOY?si=PveOSRiAtyqZfjo0&t=1126>

2^e fois : https://youtu.be/ORPFnGFoPOY?si=z_I1x1dXVODAJj_2&t=1918



Épisodes autonomes :

Danse paysanne (à 13'25) : Dans l'auberge des Carpates (Acte 1), avant que Hutter ait annoncé son intention de se rendre au château du comte Orlok.

Thème d'amour (à 33'10) : Au château, après la signature du contrat, Hutter contemple le médaillon à l'effigie d'Ellen. C'est une courte accalmie (10'') lumineuse, avant la première attaque de Nosferatu.

Jeux d'enfants (à 50'06) : Cet épisode de moins d'une minute, dans l'acte 3, est une parenthèse insouciant, lorsque les Harding jouent au croquet dans le jardin pendant qu'Ellen attend son mari sur la dune. La musique est de Georges Bizet, extraite de la suite d'orchestre *Jeux d'enfants (Le bal)*, 1871.

<https://www.youtube.com/watch?v=AABsvKMCaQU&t=553s>

[Liens vers des extraits du film](#)

Musique diégétique :

3 moments à signaler :

- Dans l'acte 2 (à 26'05), pendant le repas au Château d'Orlok, l'[horloge](#) sonne 6h.
- Dans l'acte 4, lorsque le crieur parcourt la ville pour annoncer l'arrivée de la peste (à 1 :14 :17), on entend un [roulement de tambour](#).
- Le dernier moment est bien sûr le [chant du coq](#) (à 1 :29 :45). Il s'agit en fait du thème A2. A noter que le coq chante (toujours?) deux fois.

[Liens vers des extraits du film](#)

Pistes pédagogiques :

➤ Avant la séance :

Faire écouter 2 épisodes à l'atmosphère contrastée, par exemple au début du film la partie « [bonheur conjugal](#) » et la rupture lorsque on fait connaissance avec le personnage de Knock qui confie à Hutter la [mission](#) d'aller conclure une affaire dans les Carpates avec un mystérieux acheteur.

En partant des impressions exprimées par les élèves, l'objectif est de traduire ces ressentis contrastés (insouciance/inquiétude, joie/peur, calme/agité,...) en termes plus techniques liés aux paramètres musicaux : hauteur(grave/aigu), nuances (piano/forte, crescendo, decrescendo), timbre (cordes, bois, cuivres, percussions), continuité/discontinuité rythmique, etc.

Faire écouter l'« ouverture-générique » en demandant aux élèves ce qu'ils imaginent de l'intrigue et du genre du film à partir de la musique.

➤ Après la séance :

Analyser le rôle de la musique dans des extraits du film : par exemple les extraits où la musique est quasi identique, alors que l'action est différente : (cf plus haut, thèmes B et C).

On peut **identifier les thèmes principaux** et repérer comment ils participent à la narration par leurs récurrences. En premier lieu le thème de Nosferatu (A), qui revient (au moins) 7 fois au cours du film.

[Lien vers des extraits vidéos du film](#)

On peut également **faire sentir** comment le « thème champêtre » (D) qui revient à deux reprises, produit un **effet de rupture** dans la tension de la séquence, offrant ainsi une sorte de répit au spectateur.

Étudier plus attentivement les « **Finals** » **des actes 2** (à 40') **et 3** (à 59'), qui constituent des pièces musicales (d'environ 2') continues, sans rupture, mais avec une progression interne qui se résout à la fin de l'acte.

Final Acte 2 : <https://youtu.be/ORPFnGFoPOY?si=o1zNdRSFDrHTMcUY&t=2456>

Final Acte 3 : https://youtu.be/ORPFnGFoPOY?si=FnsKgt_Cexh7iOxr&t=3598

On peut demander aux élèves s'ils ont repéré des moments où la **musique** joue un rôle « **diégétique** » (l'horloge, le tambour, le coq).